

Du côté d'Argenton-sur-Creuse

Devenirs améliore la qualité de vie au travail

Lutter contre la sédentarité qui menace les employés de bureau est l'un des chevaux de bataille de cette société créée en 2016 par l'Argentonnais Jimmy Réla.

Jimmy Réla vient du basket. Âgé de 48 ans, il a été entraîné dans des clubs tels que le CSP et l'ABC de Limoges ou la Berrichonne de Châteauroux. Mais ce qui passionne l'Argentonnais encore plus que le sport, c'est « l'humain » et par exemple les problématiques d'encadrement auxquels peuvent être confrontés les clubs « de niveau intermédiaire » ainsi que les difficultés de reconversion des joueurs pros. Ces deux thèmes ont été à l'origine de la création de son entreprise, Devenirs, en 2016. Son ambition initiale était de former des joueurs en fin de carrière et de les insérer chez des partenaires, en particulier des clubs amateurs. Cinq ans plus tard, Devenirs compte cinq salariés résidant dans tous les coins de France « plus trois partenaires de premier niveau qui nous consacrent le gros de leur temps de travail ».

Empreinte carbone et norme Iso 26 000

La société fournit toujours des prestations de service dans le cadre de la RSO (responsabilité sociale ou sociétale des organisations) et de la RSE (responsabilité sociale ou sociétale des entreprises) mais elle a élargi son spectre : « Notre ambition est d'offrir un service de haut niveau à un monde rural qui pense parfois qu'il n'y a pas droit, annonce Jimmy Réla. Si les entreprises de plus de 500 salariés ont une obligation sociétale, nous nous adressons surtout à de petites et moyennes structures, de deux à cinquante personnes. »

Devenirs leur propose premièrement de calculer leur empreinte



■ L'entreprise est intervenue à la communauté de communes lors de la Semaine de la mobilité. En médaillon, Jimmy Réla.

carbone et de leur fournir un plan d'amélioration. Elle peut aussi mettre en place la norme Iso 26 000 qui porte justement sur la responsabilité sociétale. « C'est une norme de gouvernance, décrypte le chef d'entreprise. Elle n'est pas certifiante, ce qui signifie que les structures s'y engagent par réelle envie. Concrètement, notre prestation prend la forme d'un gros audit, assorti de propositions sur sept questions qui vont des droits de l'homme à l'environnement en passant par les relations avec les consommateurs, les relations avec les salariés, la communication, la loyauté des pratiques et l'intégration dans sa communauté. » Troisième et dernier axe : la qualité de vie au travail. Sur ce thème, la jeune entreprise argentonnoise a conçu il y a trois ans un produit clefs en main et déposé une marque baptisée : Ce que je peux faire lorsque...

« Notre constat est que beaucoup de gens travaillent devant un écran d'ordi toute la journée, détaille l'ex-coach sportif. Ils sont physiquement inactifs, voire inertes. Notre ambition est de les faire bouger pendant le travail en activant des points précis. Sans baskets, sans serviette, sans douche, si possible de manière ludique et marrante. »

Rotation des pieds...

Illustration concrète dans les services de la communauté de communes Éguzon-Argenton Vallée de la Creuse qui a fait appel à Devenirs dans le cadre de la Semaine de la mobilité. Jimmy Réla et Aurélien Virault –manager produit QVT et titulaire d'un BP Jeps activité physique pour tous– ont commencé par observer les conditions de travail sur les différents postes avant de proposer un ensemble de gestes. Qu'est-ce que je peux faire en écri-

vant un mail ? Réponse : m'asseoir plutôt sur le bord du siège pour que le dos soit droit, décoller un pied du sol ou les deux, le ou les faire tourner... « Des gestes très simples que tous peuvent faire, témoigne Rémi Safah, chargé du développement économique au sein de la communauté de communes, par exemple lors de déplacements entre les bureaux ou en mettant à profit l'attente devant la photocopieuse le temps qu'un dossier s'imprime. Le tout est que les gestes deviennent des réflexes. » Pour entretenir cette dynamique, l'enrichir et l'individualiser, Jimmy et Aurélien proposent un suivi sur l'année.

La jeune pousse argentonnoise a ciblé en premier les travailleurs sur écran, les plus menacés par la sédentarité. Mais Jimmy Réla songe d'ores et déjà à appliquer sa marque à d'autres professionnels dont les postures sont tout autres : les caissières de la grande distribution, les agriculteurs ou encore les infirmières. Ce n'est décidément pas pour rien si la société s'appelle Devenirs. ■ **Frédéric Merle**

• Contact : Tél. 06 84 97 71 41. Internet : www.devenirs.fr.

EN BREF

Saint-Marcel

Des heures pour tondre

■ La mairie rappelle qu'un arrêté préfectoral du 13 juillet 2001 régit les bruits de voisinage. L'article 8 spécifie les horaires auxquels doit s'astreindre tout utilisateur de tondeuse à gazon. À savoir les jours ouvrables de 8 h 30 à 12 h et de 14 h 30 à 19 h 30, les samedis de 9 h à 12 h et de 15 h à 19 h et les dimanches et jours fériés de 10 h à 12 h. Des horaires à respecter sous peine d'une forte amende. ■

Le Pont-Chrétien

Les élus auprès des habitants

■ Samedi 2 octobre, les élus pontcabanois iront à la rencontre des habitants de la commune pour échanger avec eux, informer et parler de la commune. À 9 h, ils seront à Chabenet, place Fonfragne ; à 10 h, dans le parc Mis-&Thiennot, rue François-Mitterrand ; à 11 h à la cité du parc, rue du 8-Mai, où un pot de l'amitié sera proposé à 11 h 30. À 14 h, ils se rendront à Saint-Marin, rue des Volets ; à 15 h au Pont d'en Haut, à la cour des Coteaux et à 16 h au Pont d'en Bas, devant l'église. ■



Depuis 1968

**MAÇONNERIE TRADITIONNELLE
RESTAURATION DU PATRIMOINE**

**CARRELAGE ET FAIENCE
RAVALEMENT DE FAÇADES**

www.maconnerie-pagnard.com

29 bis Route de Neuvy - 36400 MONTGIVRAY
02 18 03 11 52 - sas.pagnard@sfr.fr

Le wwoofing, des touristes aux réfugiés

CELA FAIT PLUSIEURS ANNÉES QUE DAVID FRANÇOIS pratique le

wwoofing dans sa maison du Pêchereau. Ce type d'accueil repose sur un échange entre un hôte qui fournit le gîte et le couvert et un voyageur qui travaille pour lui, pas pour l'aider dans son métier naturellement mais pour l'assister dans les tâches domestiques : faire la cuisine, cultiver le jardin, garder les enfants, réparer la voiture, le cas échéant, participer à un chantier d'autoconstruction... Inscrit sur différents sites de mise en relation, David François a ainsi vu défiler « le monde entier, des Japonais, des Chinois... ». Mais le voyageur qu'il héberge en ce moment n'est pas comme les

autres. En effet, le wwoofing est habituellement une forme de tourisme pas chère et au plus près des habitants. Mais il y a quelques semaines, une association d'insertion poitevine, Audacia, a répondu à une offre déposée par le Pescherellien et lui a demandé de recevoir un Afghan réfugié sous le statut de la protection subsidiaire. Yosof Armani, 24 ans, est venu au Pêchereau en covoiturage et réside chez David François pour une durée indéterminée, « prolongeable de semaine en semaine », précise l'hôte. Après un périple de quatre mois à travers l'Europe et quelques semaines en HLM à Poitiers, le jeune homme bénéficie dans le Val de Creuse d'un stage

accéléré d'apprentissage de la langue (complémentaire des deux heures de cours quotidiennes qu'il suivait à Poitiers) et peut donner la mesure de ses talents dans le jardin, en cuisine ou en matière de mécanique, à raison de cinq à six heures par jour sauf le week-end comme le stipule la charte du wwoofeur. « Il se débrouille bien et il est très volontaire », salue le Pescherellien. Yosof précise que dans son pays, il a travaillé dans le bâtiment, dans l'agriculture et comme taxi, mais sans être jamais allé à l'école. Aussi, malgré son titre de séjour, la double barrière de la langue et de l'analphabétisme compromettent son accès au travail. « À Poitiers, je cherchais tous les

jours mais c'était pas possible », souligne-t-il. « Il fallait trouver quelque chose pour Yosof, explique Angèle Senlecques, éducatrice spécialisée d'Audacia, afin de mettre à profit cette attente qui risque d'être longue. Le recours au wwoofing est pour l'instant exceptionnel de notre part mais il nous a semblé une bonne idée, d'abord parce que c'est une immersion totale favorisant l'apprentissage du français et aussi parce que cela peut lui ouvrir des portes pour la suite. Comme il a moins de 25 ans, la Mission locale a payé les 25 € d'inscription au site de wwoofing. » Pour David François, accueillir un réfugié était une question de « solidarité et d'humanité. Ces gens sont là. Il



■ David François héberge Yosof au Pêchereau.

faut s'en occuper. C'est à nous de les prendre en charge. À mon niveau, j'estime que je fais ma part et j'espère que mon exemple incitera d'autres à le faire. » Le Pescherellien se dit d'ailleurs prêt à renouveler l'expérience avec d'autres réfugiés plus proches, par exemple venant de Châteauroux. ■ **F.M.**